



Parc
naturel
régional
des Baronnies
provençales

le petit Baronniard

BULLETIN DE LIAISON ÉDUCATIF

Une autre vie s'invente ici

2026
N° 13



**Chères Drômoises, chers Drômois,
Chères Haut-Alpines, chers
Haut-Alpins,**

C'est avec enthousiasme que je m'adresse à vous pour la première fois en tant que vice-président du Parc naturel régional des Baronnies provençales, délégué à l'Éducation et à la Jeunesse.

Les incendies qui ont récemment touché la Drôme et les Hautes-Alpes nous rappellent notre vulnérabilité face aux risques. Je tiens à saluer l'engagement des sapeurs-pompiers, des collectivités, des bénévoles et de toutes celles et tous ceux qui se mobilisent pour protéger les habitants, les paysages et le vivant.

Ces événements, plus fréquents et plus violents, renforcent une conviction simple. Nous protégeons mieux ce que nous connaissons et nous défendons davantage ce que nous avons appris à aimer.

C'est tout le sens de l'éducation au territoire portée par le Syndicat mixte du Parc. Grâce aux projets menés avec les établissements scolaires, les structures de loisirs, les Baronautes, les associations, les collectivités et nos différents partenaires, les jeunes découvrent les paysages, la biodiversité, l'histoire, le patrimoine et les savoir-faire qui façonnent les Baronnies provençales.

Ces expériences développent leur curiosité, leur esprit d'observation et leur compréhension des enjeux auxquels notre territoire est confronté. Elles font aussi naître un attachement durable à leur environnement et les encouragent à devenir les citoyens et les acteurs de demain.

Ce treizième numéro du Petit Baronnard présente la diversité et la qualité des actions conduites tout au long de l'année. Je souhaite remercier chaleureusement l'équipe du Syndicat mixte du Parc, les enseignants, les animateurs, les intervenants, les associations, les collectivités et l'ensemble des partenaires qui rendent ces projets possibles.

Dans un contexte budgétaire plus contraint, l'éducation et la jeunesse ne doivent pas devenir une variable d'ajustement. Notre responsabilité est de préserver les actions qui ont fait leurs preuves, de consolider nos partenariats et de rechercher de nouveaux financements afin que chaque jeune puisse découvrir, comprendre et vivre pleinement les Baronnies provençales.

Avec les élus et l'équipe du Syndicat mixte du Parc, je souhaite poursuivre cette dynamique, encourager de nouvelles initiatives et permettre au plus grand nombre de jeunes de découvrir les Baronnies provençales.

Connaître les Baronnies provençales pour les aimer. Les aimer pour les protéger. Les protéger pour les transmettre. Voilà l'ambition que je porterai, avec vous, au service de notre jeunesse, pour qu'une autre vie s'invente ici.

Je vous souhaite une excellente lecture de ce nouveau numéro du Petit Baronnard.

KÉVIN QUEYREL

Vice-président du Parc naturel régional des Baronnies provençales
délégué à l'Éducation et à la Jeunesse

Dernier tour de piste pour les bandes dessinées de **Jacob PASCAL-JENNY** (service civique en 2022-2023). 15 chapitres et autant de belles aventures pédagogiques.

Un rendu bien immersif, que nous avons eu la chance de partager avec vous au cours des 4 dernières années. Encore merci à lui pour ces belles pépites graphiques !





04 Penser demain



10 À l'école des sorciers

BANDE DESSINÉE



16 S'émerveiller



26 Les bons tuyaux

BANDE DESSINÉE



30 Découvrir



34 Oser l'osier

BANDE DESSINÉE



40 Évaluer



50 Un arbre à sa paume

BANDE DESSINÉE



54 Relier

A close-up photograph of a hand holding a dark, textured object, possibly a piece of wood or stone, with several circular indentations. To the left, a yellow flower with green leaves is visible. The background is blurred, showing more of the hand and the flower.

PEN- SER- DE- MAIN

QUEL FUTUR DÉSIRABLE?

Imaginez les Baronnies provençales en 2045 ! C'est ce qui a été demandé à 38 d'entre vous lors de nos ateliers du début de l'été. Notre objectif était de lancer le processus de révision de la charte du Parc, avec vous tous, habitants, élus et professionnels des Baronnies provençales !

Et les idées ont fusé : protéger l'eau comme un trésor, repenser une agriculture qui nourrit et préserve nos paysages, recréer du lien entre les générations, des jeunes aux « vieux qui ne changent pas de trottoir », réinventer de nouvelles manières d'habiter ici, ensemble, etc.

On a privilégié l'humain, la bonne humeur et les débats francs plutôt que les discours formatés. Car qui mieux que vous, qui vivez ici, pour dessiner l'avenir ?

Et ce n'est que le début ! Pour suivre cette aventure et savoir comment participer, rendez-vous sur notre site, à la page « Demain le Parc ».



Zoom

RÉSIDENCE « L'EAU EN PARTAGE » À VEYNES



La démarche d'exploration participative des usages et paysages de l'eau du Petit Buëch s'est terminée jeudi 28 mai par un événement de restitution et la projection d'un documentaire à la médiathèque de Vernes.

Animé par l'artiste paysagiste Charlotte Némoz, dans le cadre d'une résidence de dix semaines à Vernes, ce projet a permis d'aller à la rencontre des habitants et des scolaires à l'occasion de nombreuses balades et ateliers de créations. Les récits, témoignages, archives, photographies et dessins récoltés par l'artiste ont permis de donner naissance à un objet cartographique sensible et ludique

qui permet d'explorer le patrimoine de l'eau sur la commune, ses enjeux et ses controverses.

L'accueil et le financement de cette résidence ont été rendus possibles par un partenariat avec la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre d'un projet interparcs de la Région Sud cheminant de 2022 à 2026 et intitulé « Terres de Légendes ».



RISQUES NATURELS : UN JEU DE DÉFIS À RELEVER!

Le Syndicat mixte du Parc naturel régional des Baronnies provençales a développé, accompagné par l'association nyonsaise REVOLT, un jeu immersif et pédagogique pour sensibiliser tous les publics aux risques d'incendie et d'inondation.

Laissez-vous porter par le maître du jeu et intégrez les bons réflexes à avoir pour prévenir les risques ou réagir en cas d'alerte, grâce au jeu et à l'expérience!

Le jeu est adapté à tous les publics de 9 à 99 ans et nécessite de l'espace extérieur ou une salle (de classe ou des fêtes) et quelques tables. Il dure 1 h pour une trentaine de joueurs et joueuses.

Pour tous renseignements, vous pouvez contacter **Caroline JEAN-PIERRE**, chargée de mission Risques naturels & Natura 2000 au Parc : cjean-pierre@baronnies-provencales.fr/04 58 18 36 47

Initiatives

QUAND LE PÔLE «DYS» D'ORPIERRE SCRUTE LES RISQUES NATURELS

Le Syndicat mixte du Parc pilote un projet autour de la « Gestion Intégrée des Risques Naturels » (GIRN) et les classes d'écoles élémentaires peuvent en bénéficier. C'était le cas cette année des Lavandes, à Orpierre. Les élèves ont ainsi pu profiter d'un projet de sensibilisation en trois demi-journées autour de la rivière, de la biodiversité et des risques naturels.

Piloté par Morgane Berger (Tala Médiation, membre des Baronautes), ce projet visait les objectifs pédagogiques suivants : permettre aux enfants de découvrir la biodiversité autour d'eux grâce à du matériel d'observation et d'identification, sensibiliser à la fragilité des milieux et à la cohabitation entre humains et non humains, exprimer sa créativité via un travail artistique sur la biodiversité d'Orpierre. Enfin c'était aussi



l'occasion de découvrir les métiers en lien avec la préservation de l'environnement (rencontre et balade en forêt avec une agente de l'Office National des Forêts).

Un éveil à la nature de proximité doublé d'un temps de liberté artistique pour donner de la couleur aux connaissances scientifiques fraîchement acquises... Les élèves ont grandement apprécié !



AU SAIX, ON CULTIVE LES SEMENCES!

C'est une belle histoire de rencontre !

Le Syndicat mixte du Parc naturel régional cherchait une commune susceptible d'accueillir un verger à graines de tilleuls à grandes feuilles et la commune du Saix souhaitait donner une nouvelle affectation à un terrain, situé à proximité du village, où elle pourrait aussi proposer des jardins partagés.

Les deux se sont retrouvés pour proposer aux instances européennes et à la Région Sud, un projet de verger et de jardins autour de la pratique de l'agroforesterie. Sur un terrain de 4700 m², une quarantaine de tilleuls seront plantés. Ils sont issus de la collecte de graines d'arbres sauvages qui poussent dans trois massifs des Baronnies provençales. Ils constitueront la base d'un verger à graines où les pépiniéristes des prochaines

décennies pourront se fournir gratuitement. En même temps, les arbres feront de l'ombre aux jardins, ce qui facilitera certaines récoltes, notamment en période estivale.

C'est donc tout un programme d'investissements, mais aussi d'animations (ateliers pratiques, chantiers participatifs, rencontres et conférences) qui doivent se mettre en place à partir de l'automne 2026 et pour deux années environ. Le programme sera ouvert en priorité aux habitants du Saix et de la Communauté de communes du Buëch-Dévoluy, mais pourra aussi intéresser d'autres habitants (y compris les plus jeunes !), notamment dans le cadre du Projet Alimentaire Territorial des Baronnies provençales.



LES «PROJETS PARC» EN IMAGES



Les élèves de Sandrine Bagarre Saint-Auban-sur Ouvèze sont partis à la découverte de la rivière et de l'eau 1. dans la nature en grâce au projet « Au fil de l'eau » avec Adrien Allemandet (Virée nature).

À travers des jeux et des approches sensorielles, les deux classes de Venterol ont pu tester des plantations et découvrir l'art du jardinage avec Julie Ouvrard (la Mazette).

3. Du côté de Dieulefit, c'est Anna Puig-Rosado (Bildo Photo) qui a animé auprès des classes de maternelle tout un cycle d'ateliers photo consacrés à l'environnement des enfants, à l'arbre et la forêt.
4. Emmenés par la formatrice Maïna Brus, à Buis-les-Baronnies, les élèves de la Maison Familiale et Rurale ont participé à un magnifique projet autour du « prendre soin » qui s'est concrétisé par des rencontres marquantes et une magnifique exposition photo sur les murs de la ville (avec Luce Moreau).



VALRÉAS

À L'ÉCOLE DES SORCIERS

Changement de décor et d'ambiance : on est à la grande ville ! À commencer par le bâtiment, bien bétonné, aseptisé, peu de verdure à l'horizon. L'école primaire Jules Ferry compte plus de 200 élèves, autant que 10 villages baronniards.

La salle de classe est encore habitée par l'univers d'Halloween (Harry Potter à l'honneur) et on prépare le marché de Noël à venir. Au programme : préparations végétales, avec des plantes du jardin.

Pour un baume de calendula, mélanger le macérat de calendula avec de la cire d'abeille et de l'huile essentielle de lavande, le tout au bain-marie. Puis, toujours sous l'œil expert de Bérénice, ce sera sirop de romarin et cookies à la menthe.

Avant de partir, l'intervenante confie une bouture de verveine à la classe, qu'ils seront chargés d'entretenir jusqu'au printemps.

Classe de CE2 de Peroline Imbert (école Jules Ferry)
Accompagnées par Bérénice Fine (Hysope & Capucine)
Projet : éduquer à la consommation
Dans la salle de classe transformée en atelier de cuisine

PAR JACOB PASCAL-JENNY











POUR TERMINER,
JE VOUS AI
RAMENÉ UNE
BOUTURE DE
VERVEINE, VOUS
POUVEZ LA
SENTIR.



HÉ, ÇA SENT LE
THÉ QUE MES
PARENTS FAIT !



ÇA TOMBE BIEN,
C'EST L'HEURE
DE LA TISANE.



Y A PAS
DU COCA
PLUTÔT





S'ÉMERVEILLER

Nouveauté

MAISON DU PARC : UN NOUVEL ESPACE D'ACCUEIL!



L'espace d'accueil de la Maison du Parc (à Sahune) fait peau neuve avec un aménagement entièrement repensé pour être plus chaleureux, plus lisible et plus vivant.

L'intention : créer un lieu qui valorise les richesses des Baronnies provençales et les actions du Syndicat mixte du Parc et de ses partenaires, tout en proposant une véritable expérience aux visiteurs. Désormais, chacun peut :

- découvrir le territoire à travers une grande carte qui donne à voir les paysages, les itinéraires et les rendez-vous du Parc,
- trouver l'inspiration pour de futures excursions grâce à une sélection de randonnées mises en avant chaque mois,
- s'informer des événements tout au long de l'année,
- s'arrêter dans l'espace « tisanerie » pour déguster les plantes aromatiques et médicinales des Baronnies provençales,
- enfin, parcourir les expositions, permanente et temporaire.

Visiteurs de passage ou habitants, cette maison est la vôtre et l'équipe d'accueil espère vous y rencontrer bientôt !



Nouveauté

LES MINI-EXPOSITIONS DU PARC : UN FORMAT SIMPLE ET ADAPTABLE



Notamment déployées en 2026 à l'Office de tourisme de Nyons, elles ont été pensées comme un point de contact direct avec les visiteurs, dans un lieu qui joue un rôle clé de relais du Parc.

L'enjeu est de rendre accessibles des contenus de fond, tout en proposant une première porte d'entrée vers les enjeux du territoire.

Quelques jours après leur installation, les équipes du Parc sont venues former les conseillères en séjour afin

de leur permettre de s'approprier les contenus, les enrichir et accompagner les échanges avec le public tout au long de la saison.

Trois thèmes principaux y sont présentés : « Le pastoralisme dans les Baronnies provençales », « La nuit, un écosystème à part entière » et « Paysages et biodiversité du territoire ».

Pensées pour être mobiles, ces trois mini-expositions pourront aussi sortir des murs : événements, accueils délocalisés, temps de sensibilisation... Un format léger, mais qui introduit des sujets forts et ouvre à des discussions bien plus larges !



ENSEIGNER SOUS LES ÉTOILES POUR PRÉSERVER LA NUIT

Et si la nuit devenait un formidable terrain d'apprentissage ? Le Syndicat mixte du Parc naturel régional des Baronnies provençales a déposé en mai 2026 son dossier de candidature au label Réserve Internationale de Ciel Étoilé (RICE), décerné par l'association DarkSky International. Cette démarche vise à préserver la qualité exceptionnelle du ciel nocturne du territoire pour que le plus grand nombre puisse en profiter : habitants, visiteurs, humains et non-humains !

Le Syndicat mixte du Parc souhaite donc travailler à l'éducation et la sensibilisation du plus grand nombre pour que chacun puisse connaître cette chance que nous avons ici de pouvoir passer de belles nuits avec les étoiles !

Le thème de « la nuit » représente une formidable opportunité pédagogique ! Observer les étoiles, comprendre les mouvements de la Terre, découvrir les constellations ou le système solaire : l'astronomie constitue une porte d'entrée captivante vers les sciences. Mais la nuit raconte bien d'autres histoires. Elle est le royaume d'une biodiversité discrète, mais essentielle : chauves-souris, papillons de nuit, rapaces nocturnes ou encore insectes pollinisateurs dépendent de l'obscurité pour vivre. Il est acquis que la lumière artificielle perturbe leurs déplacements, leur alimentation et leur reproduction, modifiant profondément les équilibres naturels.

Préserver la nuit, c'est également prendre soin de notre santé. À l'heure du « tout écran » et du « tout LED », il est temps de prendre conscience qu'une exposition excessive à la lumière nocturne perturbe le sommeil et les rythmes biologiques. Mieux comprendre ces phénomènes permet

d'aborder les liens entre environnement, bien-être et qualité de vie.

Enfin, un projet pédagogique « nuit » ouvre également un vaste champ d'exploration artistique et sensible : écrire des poèmes, illustrer des contes, photographier les paysages nocturnes, créer des œuvres inspirées des constellations ou encore découvrir les mythes qui accompagnent les étoiles depuis des millénaires. La nuit nourrit l'imaginaire autant que les connaissances.

Sciences, arts, littérature, géographie, éducation au développement durable... Les possibilités de projets interdisciplinaires sont ainsi nombreuses et permettent de mieux comprendre les liens qui unissent les êtres vivants, les paysages et les activités humaines.

Le Syndicat mixte du Parc met à disposition des groupes toute une panoplie d'outils et de supports pédagogiques : mallette pédagogique « pollution lumineuse », Mosaïque de la Nuit, documents de communication, supports d'exposition, etc. N'hésitez pas à contacter le Syndicat mixte du Parc pour définir des projets adaptés à vos envies.

En participant à cette dynamique, éducateurs, enseignants, responsables associatifs ou encore structures d'accueil touristique, tous contribuent à faire découvrir que la nuit n'est pas seulement l'absence de lumière : c'est un patrimoine naturel, culturel et scientifique à préserver pour les générations futures. Une invitation à lever les yeux... et à imaginer le monde autrement.



DE CHOUETTES MOMENTS D'ÉCOUTE

Les rapaces nocturnes font sans doute partie des oiseaux les plus méconnus des Baronnies provençales. Bien sûr, on peut parfois les entendre, mais on ne les voit que très rarement. Discrets, insaisissables, ils sont un peu les fantômes de nos forêts et de nos campagnes. Pourtant, ils sont un maillon essentiel du vivant et participent aux équilibres des écosystèmes en régulant les populations de rongeurs, d'insectes ou d'autres oiseaux. Leur présence est synonyme d'habitats naturels de qualité : ils ont besoin de falaises tranquilles, de vieux arbres à cavités et d'un paysage diversifié. Il est donc important de connaître les secteurs où ils sont présents.

Améliorer les connaissances sur le vivant et connaître les endroits à préserver en priorité, c'est justement ce à quoi s'attache Natura 2000. Voilà pourquoi plusieurs espèces font l'objet d'une attention particulière : le Grand-duc d'Europe, la Chouette de Tengmalm et le Petit-Duc scops. Seulement, leur suivi n'est pas évident : ils ne chantent parfois qu'en pleine nuit, à une assez courte période dans l'année, et les zones qui leur sont favorables peuvent être vastes. Voilà pourquoi, depuis quelques années, des passionnés et des bénévoles appuient l'action du Syndicat mixte du Parc en contribuant à ce suivi.

Ainsi, en 2025, le Syndicat mixte du Parc a proposé plusieurs sorties nature pour écouter les rapaces nocturnes et contribuer à leur suivi : trois soirées de suivi du Grand-duc d'Europe et deux soirées de suivi de la Chouette de Tengmalm. Lors de ces soirées, les participants sont répartis en petits groupes et se postent à un secteur qui leur a été attribué entre une heure avant le coucher du soleil et une heure après. Toutes oreilles dehors, les participants notent s'ils entendent l'espèce recherchée. Pas besoin d'être un fin connaisseur des rapaces nocturnes, il suffit d'être patient et de rester silencieux. La tombée de la nuit est une période également propice à l'écoute de la nature qui nous entoure et les rencontres sont nombreuses : chevreuils, sangliers ou chamois s'activent au crépuscule et on peut les entendre ou les observer.

Cette année, un nouveau couple de Hiboux Grands-Ducs d'Europe a été localisé en janvier dans les gorges de l'Eygues, laissant présager de son installation dans les falaises toutes proches. La Chouette de Tengmalm, plus montagnarde, s'est faite plus discrète dans les boisements où

elle a été cherchée, mais sa recherche va se poursuivre dans les années à venir. Ces résultats demeurent encourageants et ne sont possibles que par la présence de nombreuses paires



d'oreilles qui sont venues prêter main forte. Grâce au concours des bénévoles, l'efficacité dans la recherche des espèces est démultipliée ; et ces soirées restent des moments d'échange et de partage privilégiés.

Dans le cadre des actions menées sur les sites Natura 2000 dont il est animateur, le Syndicat mixte du Parc va continuer de proposer ces soirées d'écoute et de découverte, à l'interface entre suivi naturaliste et soirées de découverte du vivant. Restez à l'écoute de nos actualités pour connaître les prochaines dates : dès janvier pour le Grand-duc d'Europe et en mars pour la Chouette de Tengmalm.



SE FORMER POUR SE TRANSFORMER

En 2026, le Syndicat mixte du Parc a organisé et financé la formation d'une centaine de stagiaires au cours de dix temps de formation différents, variant d'une demi-journée à trois jours.

Deux d'entre elles ont toutefois dû être reportées ou annulées (pour raisons météo ou contretemps de dernière minute pour le formateur).

Botanique, géologie, émerveillement, agro-écologie, inventaires naturalistes, etc. Les thèmes ont été aussi nombreux qu'appréciés et les retours d'évaluation (40 ont été reçus) viennent conforter la démarche avec une très large satisfaction d'ensemble (voir page suivante).

Les formations mises en place en 2026 étaient les suivantes :

- **« Retour à Nyons-sur-Mer ».** Une découverte de la géologie marine aux alentours de Nyons. Le 1er avril à Nyons et alentours. 13 participants, formateur : Claude MARTIN
- **« Éduquer à l'environnement pour préparer l'avenir ».** Une sensibilisation aux vertus de l'éducation en pleine nature. Le 20 mai à Suze-la-Rousse. 12 participants (Professeurs des écoles), formateur : Matthieu MORARD (PnrBp)
- **« Animer en pleine nature, de jour comme de nuit ».** Deux journées pour apprendre à animer et organiser un bivouac avec des jeunes. Les 28 et 29 mai à Pont-de-Barret. 13 participants (animateurs de centres de loisirs), formatrice : Suzy CHATTON (les Amanins) et formateur : Matthieu MORARD (PnrBp)
- **« Le sauvagement à la ferme : apprendre à inventorier le vivant ».** Cinq journées d'inventaires naturalistes dans des fermes du territoire. 49 participants au total, formateur : Olivier

LANNES (Oviscap), cofinancement du Département de la Drôme (compte-rendu en photo pages 24 et 25).

- **« Botanique et compagnie ».** Deux journées pour apprendre à reconnaître les plantes et affûter sa curiosité florale ! Les 12 et 13 juin à Chamouse et Sahune. 14 participants, formateur : Luc GARRAUD (ex-CBNA)
- **« L'émerveillement, une formation pour retrouver son âme d'enfant ».** Trois journées pour réenchanter le monde qui nous entoure et susciter l'émerveillement. Les 19, 20 et 21 juin à Buis-les-Baronnies. 12 participants, formateur : Hervé BRUGNOT (Terra Anima) (compte-rendu pages 22 et 23)



« À la base je n'avais pas d'attentes particulières mises à part celles de rencontrer des collègues, de créer du lien, de rencontrer enfin le fameux Hervé et m'offrir, de temps d'expérience nouvelle en pleine saison d'activité, chose qui est un grand luxe !

Cette formation va m'être très utile, car j'ai une approche davantage cartésienne et cette ouverture à une autre approche très différente ne peut qu'enrichir mes propositions auprès des publics. J'ai déjà pu essayer la mise en place d'un "orchestre de cailloux" avec des enfants dans un séjour "nature et musique", accompagnées d'un violoniste : c'était super !

J'ai aussi et surtout mis l'accent, durant les deux séjours qui ont suivi cette formation, sur "prendre le temps et ralentir", pour laisser place à l'imprévu et permettre une meilleure ouverture au présent ».

Extrait du témoignage d'Anaïs, stagiaire sur la formation « émerveillement » du mois de juin.

RETOUR SUR LES FORMATIONS : UN QUASI SANS FAUTE!

L'information autour des formations provient comme souvent majoritairement du Parc (29) avec toutefois cette année 11 personnes extérieures au réseau éducatif en raison des propositions d'inventaires en milieux agricoles qui ont permis de sensibiliser plus largement sur le thème.

Pour 38 personnes (soit 95 %), les informations transmises en amont étaient claires.

Les seules suggestions d'amélioration concernent l'accès à certains lieux de formation difficiles à trouver (3) ou encore le fait de mettre le numéro de portable des participants accessibles à toutes et tous en cas de besoin (1).

Comme depuis l'origine du Parc, l'accueil lors des formations est largement plébiscité et les adjectifs mentionnés dans les questionnaires sont extrêmement positifs. Les voici par ordre de citation :

- **Très bon accueil** (12)
- **Excellent accueil, parfait** (11)
- **À l'écoute** (7)
- **Sympathiques** (5)
- **Disponibles** (5)
- **Chaleureux** (3)
- **Au top !** (3)
- **Bonne humeur** (3)

Mais aussi, avec deux citations ou moins : « impeccable, partage, passionnant, adapté, dynamique, compétents, attentionnés, enrichissant, paisible, bienveillant. »

Ainsi, pour 95 % des participants, la formation a répondu aux attentes (38). Seules deux personnes ont fait part d'une frustration par rapport aux contenus auxquelles elles s'attendaient et qu'elles auraient souhaité légèrement différents.

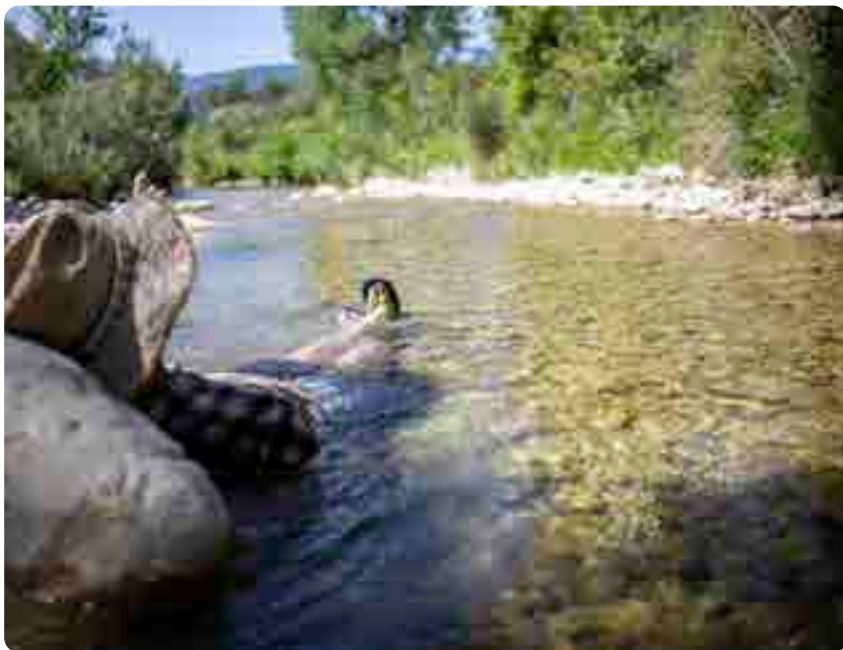
97 % d'entre eux comptent réinvestir les sujets abordés dans leur pratique professionnelle.

Les méthodes de transmission ont été jugées pertinentes par la totalité des stagiaires : elles étaient « bonnes » pour 27 % des participants et « parfaites/excellentes » pour 73 %.

Les pages suivantes vous proposent un tour d'horizon des formations du printemps 2026.



GARDER SON ÂME D'ENFANT...



Anne-Lore Mesnage, photographe, journaliste, mais aussi intervenante Baronaute (Hors Champ) est venue s'immerger une journée entière dans une des formations organisées par le Syndicat mixte du Parc. Celle-ci était dédiée à «l'émerveillement» avec pour ambition de «retrouver son regard d'enfant pour éduquer à l'environnement.» Voici l'article qu'elle nous partage.

Comment renouer un lien profond avec la nature à une époque où celle-ci semble fragilisée ? Comment transmettre aux jeunes générations autre chose qu'un savoir descriptif, parfois déconnecté de l'expérience sensible ? La formation proposée par le Syndicat mixte du Parc naturel régional des Baronnies provençales, à destination des Baronautes et du réseau éducatif du territoire, intitulée «L'émerveillement pour se relier à la nature, et retrouver son enfant intérieur», qui a eu lieu en ce mois de juin, s'inscrit dans cette démarche exploratoire et engagée. L'objectif ? Explorer et ouvrir de nouvelles voies de transmission, plus sensibles, ancrées dans une approche esthétique, concrète et qui marque durablement les publics, petits et grands.

Durant trois jours, les participants sont invités à vivre des situations immersives en pleine nature pour «retrouver leur enfant intérieur». Isabelle est là pour glaner des outils d'animation afin d'intéresser les visiteurs à ce qui l'entoure sur sa ferme, où elle accueille régulièrement des groupes à Reilhanette. Pour Lucien, éco-interprète et animateur en centre de vacances, c'est venir faire un pas de côté, emprunter de nouveaux chemins pédagogiques et s'approprier des techniques de sensibilisation «innovantes». Moana, qui travaille dans une association de prévention à la santé environnementale, s'est inscrite à la formation pour «vivre les choses et

pouvoir en parler». Et c'est exactement l'objectif : ressentir pour transmettre.

Alors, au fil des ruisseaux, des pierres et des paysages, le groupe s'aventure. Il ne s'agit plus seulement de nommer le vivant, mais d'entrer en dialogue avec lui. Une simple marche devient une expérience fascinante : découvrir un lieu, en ressentir l'ambiance, pister les présences animales, partager ses impressions, laisser émerger une histoire, un souvenir d'enfance lié à l'émerveillement face à la magie de la nature qui revient à travers les cinq sens soudain mis en éveil. Les exercices proposés par Hervé Brugnot, le formateur, mobilisent l'imaginaire et la créativité : créations minérales, écriture avec des éléments naturels, tours de magie, petits jeux, temps de pause et d'exploration intérieure... autant de portes d'entrée pour habiter autrement le monde.

Dans cette approche, la naïveté n'est plus un défaut, mais une qualité précieuse : apprendre à lâcher prise, et retourner vers plus de spontanéité, voici l'élan suggéré. Pendant trois jours, il est permis de s'ouvrir à l'inattendu, de suspendre le regard analytique pour retrouver une forme de disponibilité. C'est dans cet espace que peut naître l'émerveillement, une ressource essentielle, qui nécessite parfois des outils simples : une feuille étrange, une graine de folle avoine, une cigale sortant de terre ou encore plus atypique, comme cet appareil de mesure du champ électromagnétique qui permet de comprendre que les végétaux communiquent avec ce qui les entoure, et potentiellement les humains ?

Pour introduire la formation, Hervé commence par un tour de magie qui embarque immédiatement les 12 participants et change la posture de chacun. «J'ai choisi la magie parce que c'est un outil simple, que l'on peut pratiquer partout



avec tout ce qui nous entoure... Et c'est un moyen de dire que la magie est là, sous nos yeux. C'est un levier formidable pour faire comprendre que la grande magicienne, c'est la nature, si on veut bien y poser un autre regard que celui d'une ressource à exploiter», exprime le formateur.

Si Hervé Brugnot donne de nombreuses conférences, son approche évite tout académisme. Il fabrique son chemin, propose des voies nouvelles, entre écopsychologie et ethnopédagogie, inspirées par les cultures ancestrales qu'il connaît bien. Loin d'opposer ces approches à la culture occidentale, son parti-pris consiste à les faire dialoguer. Le savoir scientifique conserve toute sa place, mais il est enrichi par d'autres manières de comprendre le monde : par le corps, par l'émotion, par le récit. Ces croisements permettent de sortir d'une vision où les disciplines resteraient cloisonnées.

Se refusant à toute classification trop rigide du vivant, il évite de nommer les « trésors de chacun » afin de ne pas les mettre dans des tiroirs et de les laisser fermés, et invite au contraire à un espace de pensée systémique, où se rencontrent anthropologie, écologie, pédagogie et création artistique. Une manière de réinterroger nos cadres, et d'imaginer des formes d'éducation « complètes et complexes », capables de relier connaissance et expérience. « Sans lien affectif, il n'y a pas d'engagement durable », ajoute-t-il. Un enfant qui a construit des cabanes dans une forêt, qui y a vécu des expériences sensibles, ne regardera jamais plus ce lieu de la même manière. Il développera une attention, une attache, une envie d'en prendre soin. C'est précisément ce que vise cette formation : remettre du sensible au cœur de l'apprentissage, pour nourrir une relation vivante à l'environnement.

Portée par le Syndicat mixte du Parc des Baronnies provençales, cette formation s'inscrit pleinement dans sa stratégie éducative qui guide les actions toute l'année avec l'intervention de nombreux experts. Astronomie, forêt, géologie, botanique, agriculture, « émerveillement », les formations s'adressent d'abord aux « acteurs éducatifs » locaux : intervenants spécialisés



(les Baronautes), animateurs de structures de loisirs, enseignants. Toutes et tous sont invités à s'approprier ces approches et à les adapter à leurs métiers.

Elle affirme également une conviction forte : ces approches ne sont pas incompatibles avec les cadres institutionnels, bien au contraire. Elles viennent les enrichir, apporter des outils complémentaires pour répondre aux défis éducatifs et sociaux actuels (lutte contre la sédentarité, l'écoanxiété, soutien du lien social et du vivre ensemble). En proposant ces « pas de côté » pour les professionnels, le Parc naturel régional des Baronnies provençales affirme son engagement en faveur d'une éducation qui ne se contente pas d'expliquer le vivant et ses mystères, mais à en faire aussi pleinement l'expérience, à y ajouter une dimension émotionnelle et sensible. Par ricochet, cela permet d'en prendre soin en réenchantant le regard, le sien et celui des autres.

Hervé Brugnot est l'auteur de la chaîne YouTube *Le chemin des 5 Pierres* (visible également sur Instagram : *lechemindes5pierres*)

LES PROJETS EN IMAGES



Voici un retour en photos sur les cinq formations « Inventorier le vivant » s'étant déroulées tout le printemps à travers cinq fermes du territoire. Aiguïser sa curiosité, reconnaître, capturer, inventorier... Un régal pour les stagiaires et une mine d'informations et de conseils pour les paysans qui accueillent les groupes (encore merci à elles et eux!).

Un livret de synthèse sera édité et diffusé largement cet automne (grâce au soutien du Département de la Drôme).

Le 25 février, c'est Célie et Thibault Bérard du GAEC 1. des Antignans (Mirabel-aux-Baronnies) qui ouvraient la porte de leur ferme.

Le 18 mars, c'était au tour de Tom Gelly (ferme des 2. Grétières) sur les hauteurs de Beauvoisin.



3. Le 22 avril c'est Franck Bec (« les fruits du Pouzet ») à Saint-Auban-sur-Ouvèze qui accueillait les stagiaires.
4. Le 13 mai le groupe était à la ferme du Casage d'Eygallayes, accueilli par Marie-Eve Caunes (et sa maman, Josette).
5. Enfin, le 10 juin, direction Villebois-les-Pins, chez Nathalie Welker et la ferme Pays'Ame.

BUIS-LES-BARONNIES

LES BONS TUYAUX

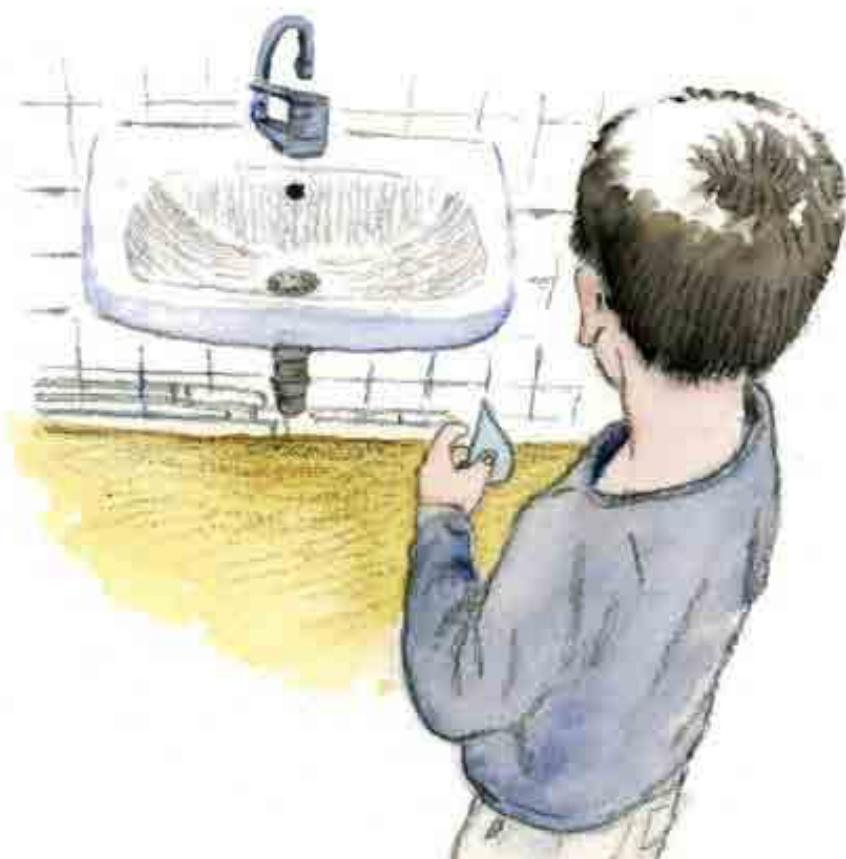
Intervention en classe sur le thème de « l'eau domestique » : d'où vient-elle et où va-t-elle ? Mais aussi une surprenante séance de dégustation d'eau, pour comprendre la différence entre une eau propre en apparence et une eau saine, bonne au goût et/ou bonne pour le corps...

Exploration dans l'école : les circuits de l'eau, du lavabo à l'égout en passant par les toilettes. En filigrane : des extraits du film d'animation « Le Voyage d'une goutte d'eau » (Folimage) pour illustrer l'importance de cette ressource précieuse et finie.

Goûter, observer, s'étonner et comprendre pour mieux protéger.

Classe de maternelle de Fanny Sylvestre
Accompagnée par Claude Martin
Projet : « D'où vient l'eau du robinet ? »
Partout dans et autour de l'école

PAR JACOB PASCAL-JENNY



"L'EAU, MAIS QUELLE
MERVEILLEUSE CHOSE..."



SI VOUS AVEZ SOIF,
AVEC QUELLE
BOUTEILLE VOUS
ALLEZ BOIRE ?



JÉ VOUS
PROPOSE UNE
PETITE
DÉGUSTATION
D'EAU...



BEURK, ELLE
EST SUPER
SALÉE...



OOH...
CELLE-LÀ
JE L'ADORE,
C'EST MA
PRÉFÉRÉE !



A VOTRE AVIS,
PAR OÙ ELLE SORT
L'EAU SALE ?





DÉCOU- VRIR



CHEMINS DES PARCS A DIX ANS!

À Lamanon (Parc naturel régional des Alpilles), les neuf Parcs naturels régionaux de la Région Sud ont fêté les dix ans de Chemins des Parcs,



plateforme dédiée à une randonnée respectueuse et éclairée. Lancée en juin 2016 par cinq Parcs pionniers (Alpilles, Camargue, Luberon, Verdon et Queyras) rejoints par les Préalpes d'Azur, les Baronnies provençales, la Sainte-Baume et le Mont-Ventoux, cette aventure collective propose aujourd'hui plus de 510 itinéraires.

Plus qu'un outil numérique, Chemins des Parcs porte une vision : celle d'une découverte sensible, où l'on parcourt les sentiers non pour atteindre un but, mais pour savourer le chemin. À pied, à

vélo, à VTT ou à cheval, chacun chemine de point remarquable en point remarquable et se reconnecte à sa propre nature.

La rencontre a permis de revisiter le projet avec les techniciens qui l'ont fait naître (géomatique, gestion des itinéraires, communication) avant une courte randonnée de test sur le site de Calès.

En dix ans, CheminsdesParcs.fr a renseigné plus de 323 500 visiteurs. Le site alimente aussi de nombreuses plateformes (Cirkwi, Ma-Rando, Carte IGN...), dialogue avec les Offices de tourisme et la presse. Il rassemble plus de 4 000 points d'intérêt, 27 podcasts et 10 bornes d'écoute. Entre mai 2024 et mai 2026, la communauté Instagram a bondi de 260 % et celle de Facebook de plus de 1 100 % !

Construite par les Parcs eux-mêmes, l'offre valorise celles et ceux qui font vivre ces espaces, notamment à travers la marque Valeurs Parc. Une belle histoire collective, soutenue depuis l'origine par la Région Sud. Et le plus beau reste à parcourir !



Nouveauté

VENEZ DÉCOUVRIR LES «CADASTRES EXQUIS»!



La Communauté de Communes des Baronnies en Drôme Provençale accueille à nouveau une compagnie en résidence dans le cadre de sa Convention Territoriale d'Éducation Artistique et Culturelle.

Dans les années à venir, ce sont ainsi trois « artistes cartographes » de la compagnie IREAL (basée à Bourdeaux) qui vont arpenter le territoire afin de l'explorer, de l'écouter, et de le raconter !

Ils vont animer de manière régulière des ateliers sensibles autour des paysages, des cartes et des pratiques discrètes des habitants et visiteurs.

Il sera possible d'y participer lors d'événements grand public, mais aussi lors d'ateliers pédagogiques proposés aux écoles du territoire. Ces derniers sont proposés sous trois formes au fil du projet : les relevés toposensibles (pour collecter, rencontrer, expérimenter), les itinéraires (pour mettre en mouvement et partager), les légendes



(pour créer et restituer sous des formes multiples).

Ces projets s'adressent aux publics scolaires du CE1 au lycée et peuvent s'inscrire dans un « projet Parc » plus large dès l'année scolaire 2026-2027.

Si vous êtes enseignante ou enseignant et que vous souhaitez en savoir plus, il est possible de contacter

le coordinateur Yann CRESPEL (y.crespel@cc-bdp.fr) ou le chargé de mission du Syndicat mixte du Parc Matthieu MORARD (mmorard@baronnies-provencales.fr).

Si vous êtes un habitant des Baronnies, vous pouvez retrouver ces temps de rencontre, de médiation artistique et/ou de restitution en consultant le programme visible sur le site de la communauté de communes (www.cc-bdp.fr)

Ci-dessus, l'équipe d'IREAL en vadrouille avec Billy BILLARD, Mathilde ARNAUD et Christian HEINRICH

QUAND LE PARC VOUS MET «L'EAU À LA BOUCHE»



Au cours du premier semestre 2026, le Syndicat mixte du Parc naturel régional des Baronnies provençales, en partenariat avec le CEDER, la Chambre d'agriculture de la Drôme et le Carrefour des habitants de Nyons, avec le soutien de l'Agence régionale de santé (ARS) et de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes, a proposé un cycle de balades intitulé «L'Eau à la bouche».

Cette initiative avait pour objectif de sensibiliser les habitants du territoire au concept «Une seule santé», qui met en lumière les liens

étroits entre la santé humaine, la santé animale et la santé des écosystèmes.

Au fil des balades, les participants ont pu aller à la rencontre des producteurs du territoire via des visites de fermes, échanger avec des professionnels et participer à des ateliers cuisine conviviaux. Ces temps de découverte leur ont permis de mieux comprendre les pratiques mises en œuvre par les agriculteurs pour préserver la qualité et la disponibilité de l'eau, tout en découvrant des recettes simples, originales et économes à base de produits locaux.



Nouveauté

À BEYNAVES, LA NUIT SE FAIT PLUS SONORE

Depuis la fin du printemps 2025, les visiteurs de la forêt départementale de Beynaves (commune de Sainte-Colombe, accessible par Orpierre) peuvent découvrir, chaque nuit, une installation artistique conçue par le plasticien Erik Samakh. À la tombée de la nuit, une centaine de «poussières d'étoiles» viennent habiter la forêt et accompagnent la déambulation des curieux le long d'un parcours de 1,7 km de long.

Erik Samakh souhaite ainsi nous inciter à parcourir ces lieux, de nuit et sans lumière emportée, en ne comptant que sur la lumière du ciel nocturne et ses «poussières d'étoiles» pour nous guider. Il est vrai que le revêtement du sentier, au sol, permet un cheminement en fauteuil roulant, ce qui facilite la déambulation des personnes à mobilité réduite. Le long du parcours se succèdent des «tableaux lumineux», à la fois discrets et impressionnants, qui ouvrent la forêt sur un nouvel imaginaire. Ce cheminement est aussi une invitation à écouter les bruits de la nuit, à reconnaître le chant de la chouette hulotte, du grillon ou du crapeau alyte, ou encore l'abolement du chevreuil.

C'est d'ailleurs pour amplifier ces sons de la nuit qu'à la fin du mois d'octobre dernier, une vingtaine de bénévoles est intervenue sur deux fossés pour y aménager des embâcles destinés à retenir

l'eau et faciliter la régénération d'une ancienne zone humide. Il est encore trop tôt pour entendre les effets de ces interventions, mais une nouvelle vie, plus aquatique, pourrait désormais se développer tout au long de l'année, là où l'eau était absente pendant une grande partie du printemps et de l'automne.



L'UNESCO PREND SOIN DU «PATRIMOINE ALIMENTAIRE ALPIN»

Depuis 2023, le Syndicat mixte du Parc naturel régional des Baronnies provençales, aux côtés de celui du Massif des Bauges, anime un réseau d'acteurs et de communautés, tous impliqués dans l'inscription du « patrimoine alimentaire alpin » au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Il s'agit d'obtenir une reconnaissance des productions alimentaires traditionnelles et des savoirs qui leur sont associés, des pratiques festives et rituelles en lien avec l'alimentation. Cette candidature, présentée par la Suisse au nom de la France, de l'Italie et de la Slovénie, a été déposée en mars 2026. Près de 150 lettres de soutien ou de consentement ont été annexées au formulaire de candidature.

Pour les Baronnies provençales, des producteurs de fleurs de tilleul, de fruits anciens ou des éleveurs de brebis et d'agneaux « Préalpes » ont apporté leur soutien à la démarche. Des associations culturelles qui valorisent la châtaigne ou des établissements d'enseignement comme la MFR de Buis-les-Baronnies ont aussi contribué à cette candidature. Parmi les projets futurs, l'envie est grande de créer des coopérations autour de l'alimentation alpine entre jeunes.

Fin 2026, un webinaire sur les actions éducatives autour du patrimoine alimentaire alpin est également prévu. À suivre...

Parlons-en

ÇA CHAUFFE AUTOUR DE LA CULTURE!



Depuis près de dix ans, les communautés de communes du Val d'Eygues et du Pays de Buis, puis la Communauté de communes des Baronnies en Drôme Provençale, qui leur a succédé, se sont engagées dans la mise en place d'une Convention territoriale d'éducation artistique et culturelle (CTEAC).

Plusieurs compagnies (théâtre, conte, musique actuelle, danse, graphisme) ont proposé des projets de création participative qui ont aussi associé des acteurs culturels locaux. Parallèlement, ces mêmes acteurs ont renforcé leurs liens dans un Comité Coopératif (COCOOP) et, depuis trois ans, au sein de « La Baronne », une coopérative culturelle. L'objectif pour la CCBDP est désormais d'écrire son projet culturel de territoire qui permettra de fixer un cadre plus clair aux actions

culturelles de la communauté de communes et qui pourra aussi orienter les actions de ses autres partenaires (communes, structures culturelles, etc.).



Depuis le début de l'année, un nouveau coordonnateur culture a été recruté. Élus, professionnels de la culture, responsables associatifs ou simples habitants ont un programme de plusieurs réunions pour parvenir d'ici à la fin de l'année 2026 à la rédaction de ces orientations. La Communauté de communes de Dieulefit-Bourdeaux est également engagée dans une démarche similaire avec des échéances moins rapprochées, mais des ambitions tout aussi résolues.

BUIS-LES-BARONNIES

OSIER POUR LES OISEAUX

Joyeux bazar en classe pour la fabrication de mangeoires à oiseaux, en présence de quelques parents. La salle de classe se métamorphose en atelier de vannerie, les tables d'école en plans de travail et le sol en un superbe cimetière végétal.

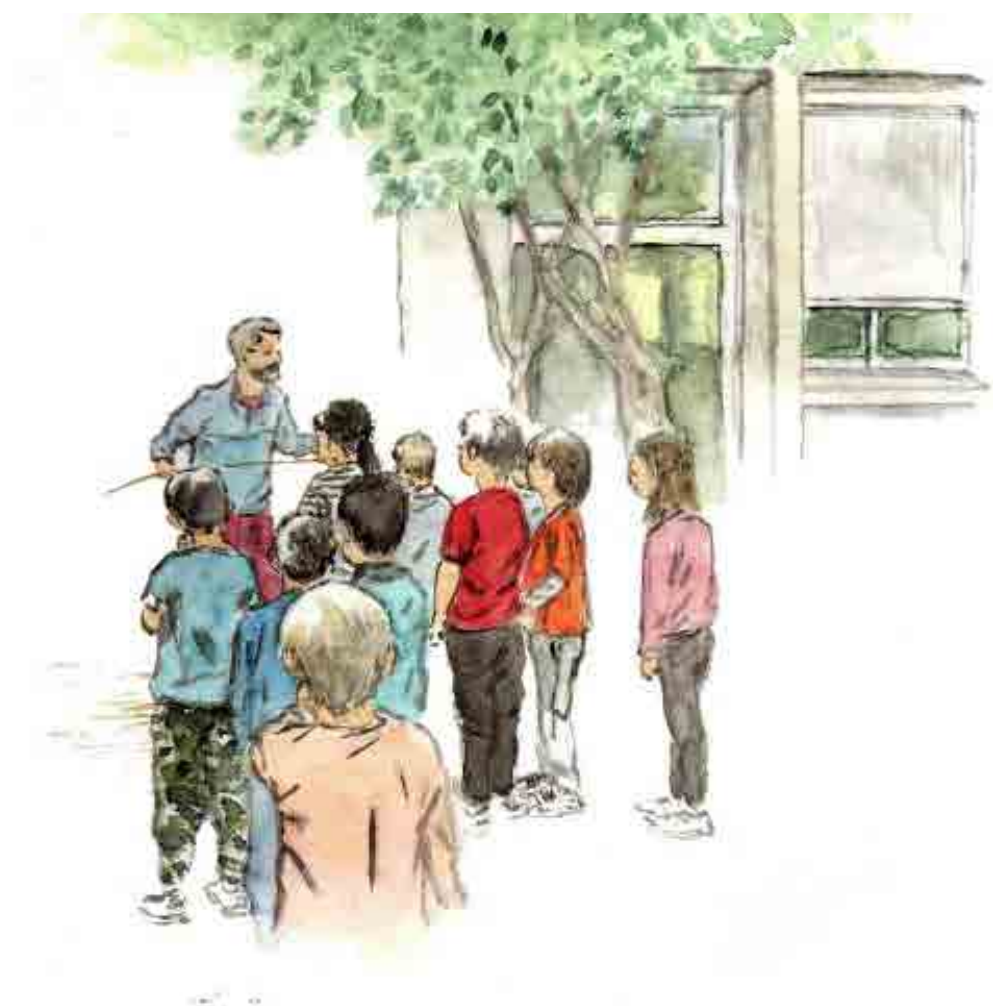
Les élèves travaillent en binôme, coopération pas toujours évidente, car certains ont tendance à prendre un peu le dessus et d'autres, à l'inverse, aiment mieux regarder que faire.

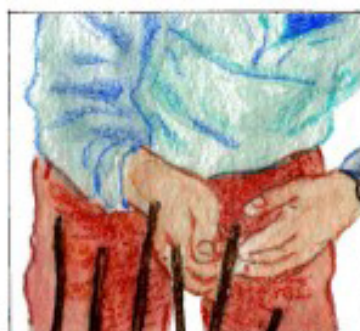
L'après-midi passe vite et c'est agréable de voir ces petites fourmis mettre autant de cœur à l'ouvrage (avec plus ou moins de zèle selon les élèves) et repartir fières de leurs créations.

Quand des gestes simples deviennent de saines addictions.

Classe de CP/CE1 de Charlotte Navillot
Accompagnée par Gregory Curiel (Sentés et cimes)
Projet : « Les oiseaux parmi nous »
Dans la classe transformée en atelier de vannier

PAR JACOB PASCAL-JENNY





MON PÉPÉ, IL
EST BRICOLEUR,
IL M'APPREND
PLEIN DE CHOSSES.



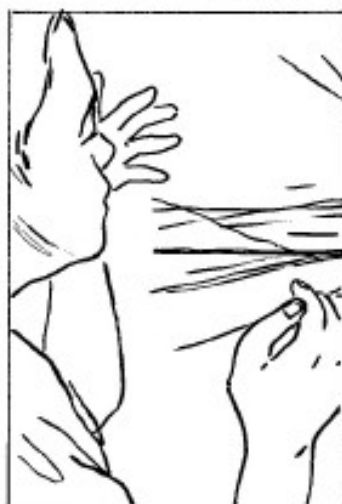
PFF... C'EST LUI
QUI FAIT TOUT,
IL ME LAISSE
RIEN FAIRE...

ALLEZ, PLUS VITE !



CHUT.
JE PRENDS TRÈS
BEAUCOUP DE TEMPS
MAIS JE M'APPLIQUE.

HÉ, C'EST PAS
COMME ÇA QU'IL
FAUT FAIRE !



HEU, TOI TU
M'ENGUEULES
MAIS TU FAIS
RIEN EN FAIT.

HIHI, C'EST
RIGOLO DE VOIR
LES ADULTES
GALÉRER.



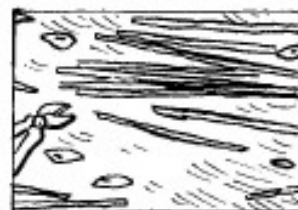
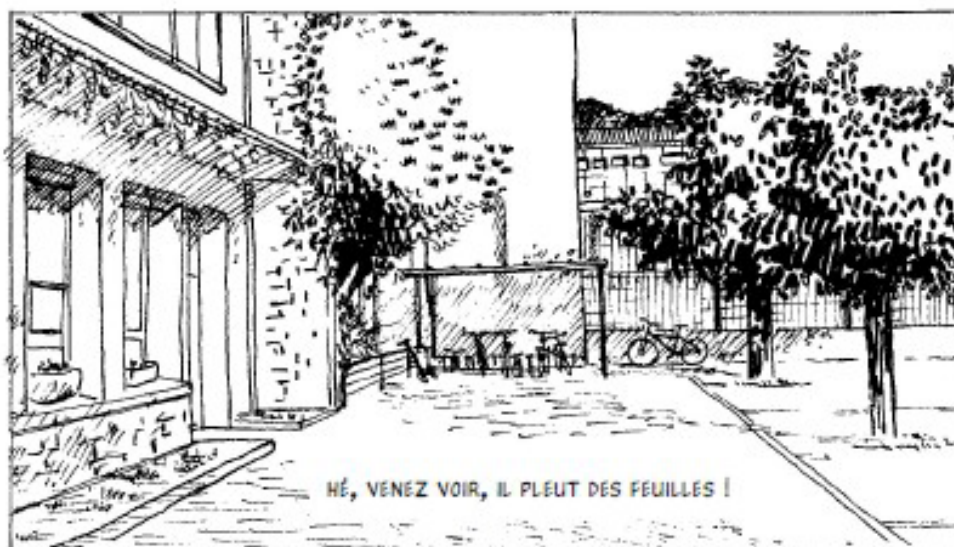
BEN MOI JE
PRÉFÈRE
FAIRE QUE
REGARDER
FAIRE.



D'AILLEURS
MAMAN, TU
PEUX ARRÊTER
DE M'AIDER ET
JUSTE
REGARDER ?



...C'EST COMME
ÇA QU'ON FAIT
LES PANIERS,
TU CROIS ?



A child is painting a rock with a brush. The table is covered with paint palettes, jars of paint, and several finished painted rocks. One rock is red with a black design, and others are grey with black designs. A cardboard box with a black silhouette is also visible.

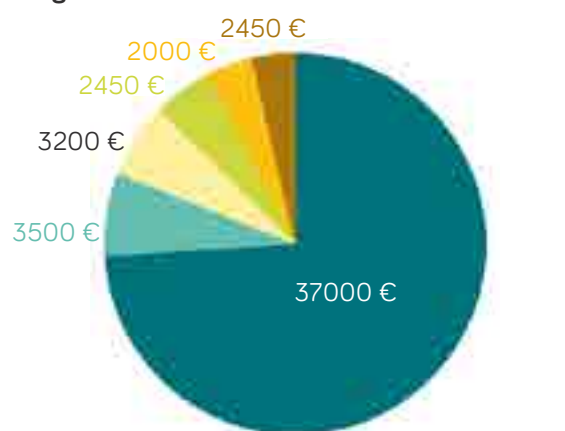
ÉVA-
LUER

LE BUDGET! ... ORIGINES ET DESTINATIONS DES FINANCEMENTS

Le programme pédagogique du Syndicat mixte du Parc sur l'année scolaire 2025-2026 a souffert du désengagement de la Région Sud : les écoles, collèges et lycées des Hautes-Alpes et du Vaucluse n'ont malheureusement pas pu bénéficier des habituels « projets Parc ».

Cela devrait toutefois s'arranger à la rentrée 2026-27 pour les Hautes-Alpes grâce à une participation demandée aux communes du Parc en fonction de leur population (mobilisation de 19 000 € au total). **Merci à elles.**

Répartition par public du budget 2025-2026



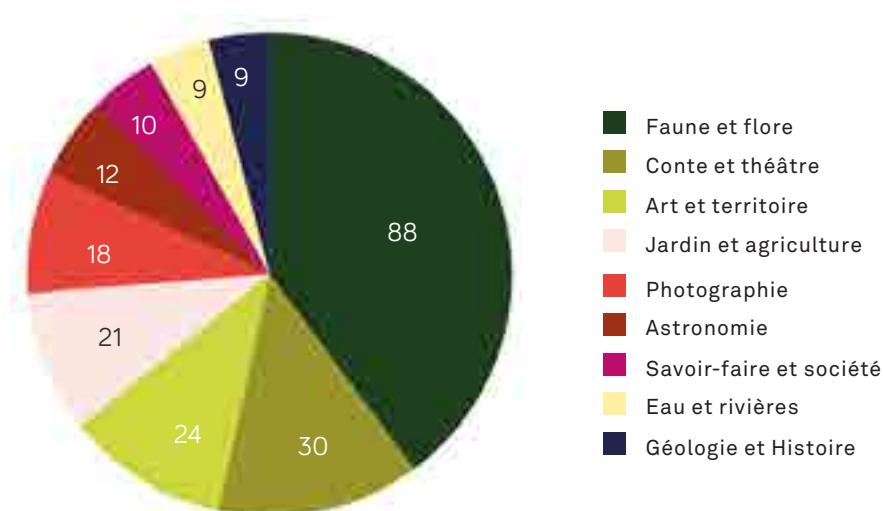
- Écoles primaires du Parc
- Structures de loisirs (trois centres de loisirs et deux centres de vacances)
- Formations du réseau (dix sessions)
- Communication (impression et diffusion du Patit Baronnard et de l'annuaire des Baronautes)
- Collèges (Buis-les-Baronnies et Nyons)
- Écoles primaires des villes-portes (Dieulefit)

Origine des financements du budget 2025-2026



- Région Auvergne-Rhône-Alpes
- Département de la Drôme
- Syndicat mixte du Parc naturel régional des Baronnies provençales

Thématiques abordées lors des « projets Parc » des écoles primaires et des collèges
(en nombre de demi-journées)



- Faune et flore
- Conte et théâtre
- Art et territoire
- Jardin et agriculture
- Photographie
- Astronomie
- Savoir-faire et société
- Eau et rivières
- Géologie et Histoire

ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS

« Vos attentes éducatives ont-elles été comblées ? »

« **Oui** » pour **39 %** / « **Très bien** » pour **44 %** et « **Parfait** » pour **17 %**.

Les retours d'évaluation des enseignants concernent **18 classes différentes**, de la maternelle au collège. Ils sont tous très positifs, même s'il est toujours possible d'améliorer encore les choses à la marge.

Préparatifs : un accompagnement parfois bienvenu.

C'est en effet le cas de quatre classes qui ont eu besoin d'aide pour le choix des intervenants. Sinon, pour les autres, cela s'est fait en **totale autonomie (78 %)**

De nombreux projets ont fait l'objet d'une restitution auprès des parents, des partenaires ou encore des autres classes. Il y a eu ainsi des **spectacles** (5), des **expositions** (3), des **jeux de découverte** (2) et même des **savons** pour la fête des Mères (1) !



Du côté des élèves les retours ont été simplement « **positifs** » pour **16 %**, tandis qu'ils sont jugés « **très bons** » pour **66 %** d'entre eux. Les seuls bémols sont liés à des soucis d'écoute, voire de discipline au sein de la classe, ou encore le fait de devoir répéter longuement pour préparer un spectacle qui a été jugé « long et lassant » pour deux classes (11 %).

Les apprentissages des élèves sont au cœur des projets et le principal objectif du programme pédagogique porté par le Syndicat mixte du Parc. Ils ont ainsi été nombreux et très complémentaires des temps scolaires. Voici les principaux apports pédagogiques des projets 2025-2026, présentés par ordre de citation :



- Un intérêt pour leur environnement
- Des connaissances nouvelles
- Acquisition de techniques nouvelles
- Acquisition de vocabulaire
- Développement du sens de l'observation
- Apprentissage d'une posture théâtrale
- Notions de botanique
- Coopération
- Préparation d'un spectacle
- Création d'un univers sonore
- Découverte de l'Histoire locale
- Développement d'un sentiment d'appartenance
- Utilisation d'appareils photo numériques
- Développement des cinq sens
- Développement de l'écoute

INTERVENANTES ET INTERVENANTS

Dans **90 %** des cas, la construction du projet s'est faite conjointement entre l'intervenant et les professeurs des écoles.

La relation intervenants – enseignants a été jugée **excellente (50 %)**, **très bonne (30 %)** et **bonne (10 %)**. Le seul souci rencontré a eu lieu avec une personne remplaçante qui découvrait le projet au dernier moment.

L'investissement des professeurs des écoles a été perçu comme :

- « **Excellent** » dans **60 %** des retours
- « **Très bon** » dans **30 %**
- « **Bon** » pour **10 %**



L'action des intervenants pédagogiques, principalement membres des Baronautes, est jugée positive, voire très positive pour 50 % des enseignants concernés.

Les termes utilisés pour qualifier leur action sont élogieux.

Les voici par ordre de citation :

Les apprentissages chez les élèves sont jugés **suffisants (55 %)**, voire **excellents (35 %)**, par les intervenants.

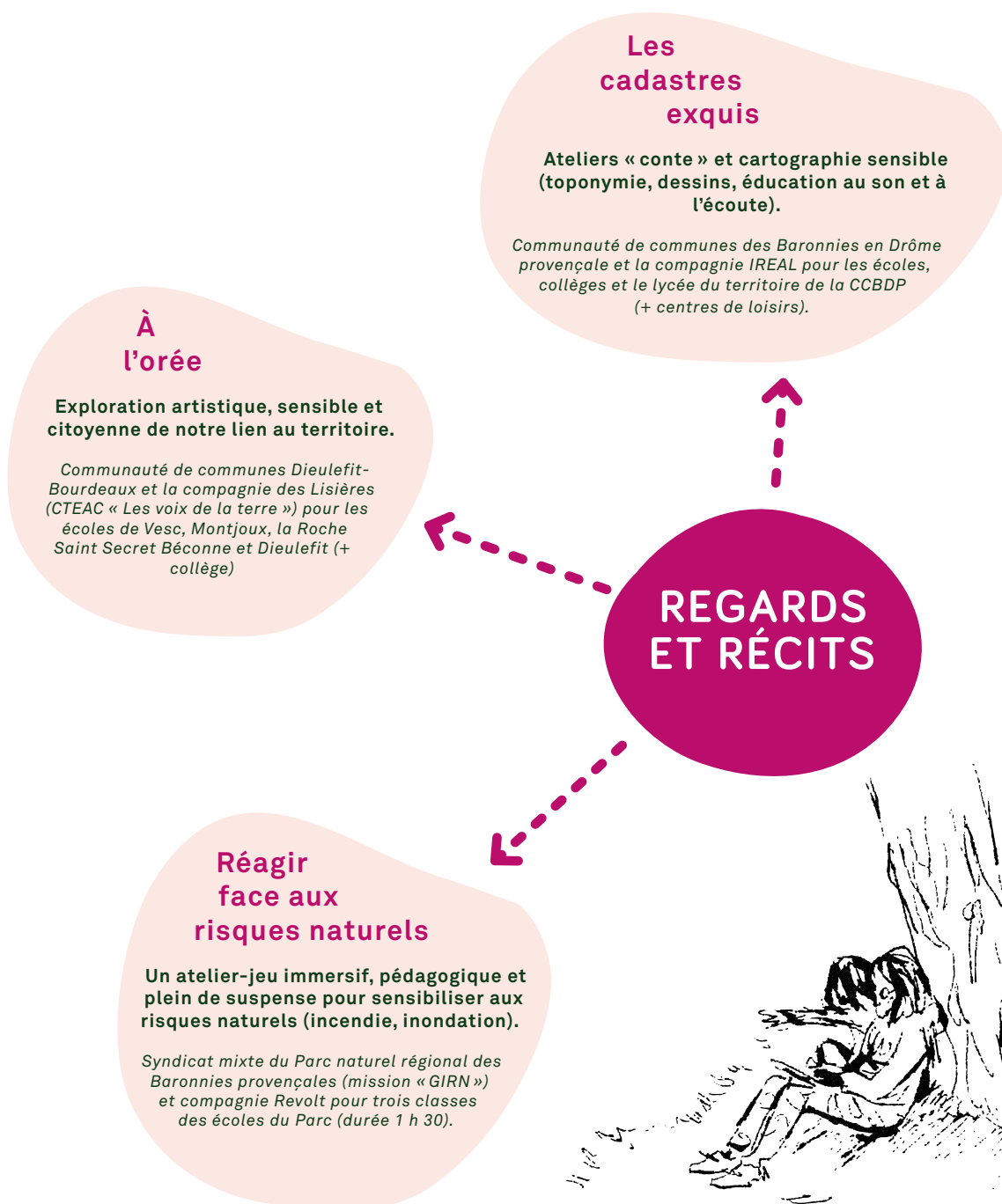
Les seuls bémols (10 %) sont liés à des soucis d'attention, voire de discipline pour une classe en particulier.

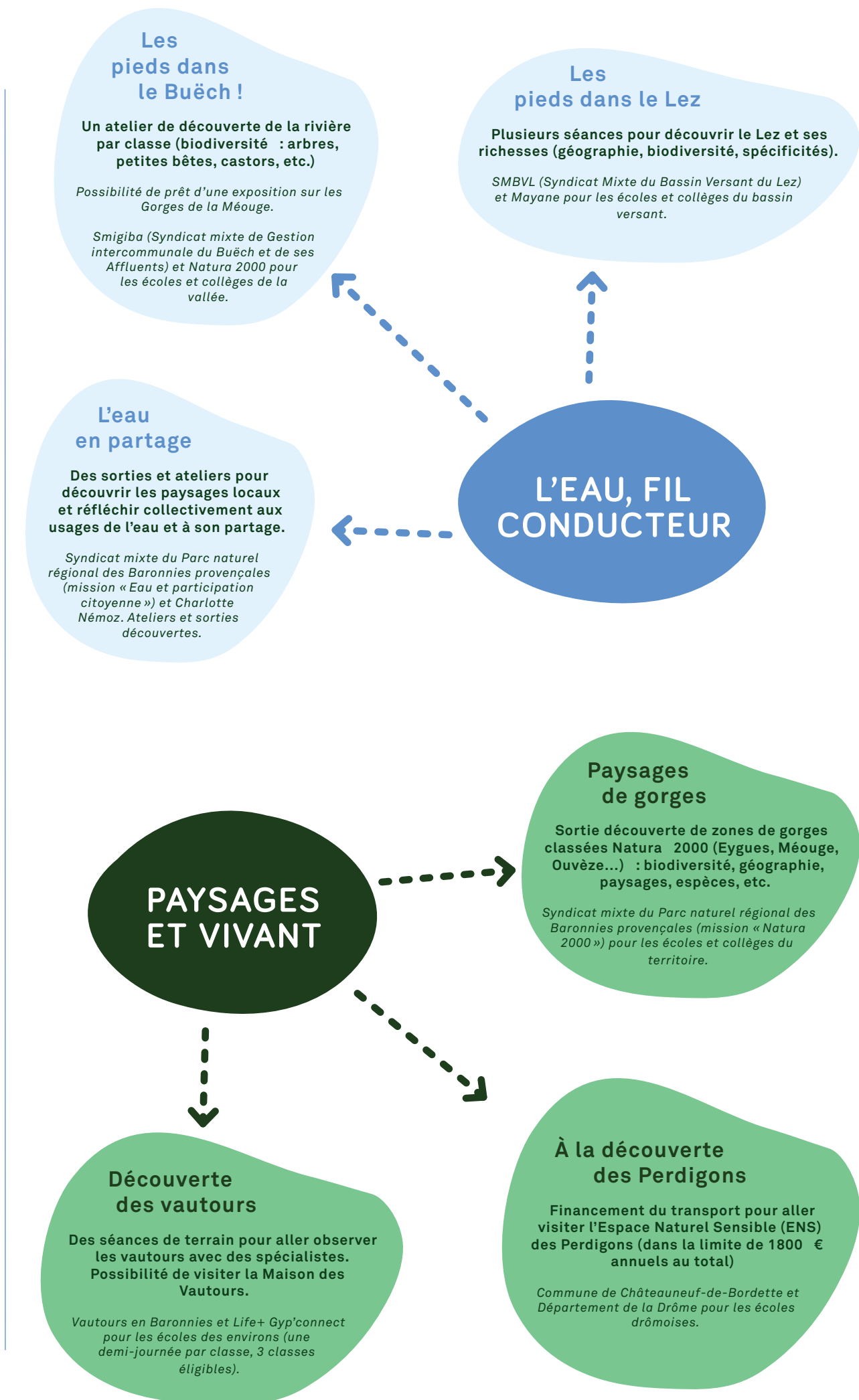


- Bonnes capacités d'écoute
- Richesse des contenus
- Bonne écoute des besoins de l'enseignant
- Interventions passionnantes
- Très bon investissement
- Interventions pertinentes
- Attitude très professionnelle
- Interventions intéressantes
- Très bon contact avec les adultes et les enfants
- Bons préparatifs

2026 - 2027 : LES PARTENARIATS PÉDAGOGIQUES

Les appels à projets personnalisés impulsés chaque année par le Syndicat mixte du Parc permettent aux enseignants locaux de créer « leur projet » sur mesure. Mais il existe aussi des possibilités de découverte (et de financement) d'ateliers pédagogiques thématiques proposés par des partenaires du Syndicat mixte du Parc des Baronnies provençales. Ordinairement présentés sous la forme d'un « tableau des projets partenariaux », en voici un rappel pour l'année scolaire 2026-2027 (pour toute question, contacter mmorard@baronnies-provencales.fr).





LES «PROJETS PARC»? CE SONT CEUX QUI LES VIVENT QUI EN PARLENT LE MIEUX!

Prendre soin en Baronnies, tout un programme pour les jeunes de la MFR du Buis !

«Ce projet a permis aux élèves de développer de nombreuses compétences et connaissances, tant sur le plan scolaire que personnel. [...] Ce projet a contribué à renforcer le sentiment d'appartenance au territoire des Baronnies provençales, surtout pour des jeunes en rupture avec le système scolaire conventionnel. Les élèves ont pris conscience des richesses locales, mais également des défis à relever pour garantir un accès aux soins de qualité dans les années à venir. [...]

Ce projet a rencontré un succès qui a dépassé nos attentes initiales.

Au-delà des bénéfices pédagogiques pour les élèves, il a permis de renforcer les liens entre la MFR, les acteurs du soin du territoire et les collectivités locales.

Les cinq structures partenaires rencontrées dans le cadre du projet ont exprimé leur souhait de renouveler cette expérience avec un futur groupe de jeunes.»

Maïna Brus, formatrice à la MFR de Buis-les-Baronnies.

À la friche, ça vit, ça grouille et c'est tant mieux !

«Grosse surprise pour les cycles 3 ! Dans le sens où beaucoup d'élèves amenaient des mini terrariums dans l'école, avec des collections d'insectes, d'araignées... Beaucoup d'élèves ont dépassé leur peur des "bestioles"! La sortie crépusculaire est pour beaucoup celle qui a été la plus appréciée, pour l'expérience qu'elle représente en tant que telle.»

Gegory Curiel, accompagnateur en montagne (Sentes et Cimes)

«Les élèves sont entrés dans un univers incroyable ! La séance sur les insectes leur a ouvert un champ immense ! cette sortie a déclenché une passion pour le cycle de vie des animaux que j'ai largement alimenté à l'école en complément des interventions. Mes élèves ont maintenant une connaissance très pointue des petites bêtes et de la classification animale.»

Nadia Roche-Bancillon, professeure des écoles à Buis-les-Baronnies.



À Fourres, un projet du glacier au robinet !

« Ces deux jours ont été vraiment un coup de cœur ! C'est très émouvant de marcher sur un glacier avec des enfants, ces géants qui sont voués à disparaître. J'en garde un souvenir très fort et je les remercie, ainsi que le Parc, de nous permettre d'avoir vécu ça ! »

Mélanie Dastrevigne, accompagnatrice en montagne (Les Bayles Abeilles).

La médiation scientifique dans les écoles et les établissements spécialisés... pour quoi faire ?

« S'éloignant d'une vision descendante de la science, le médiateur scientifique – littéralement – crée du lien. À l'heure des sciences citoyennes et participatives, il ne s'agit plus seulement de traduire et vulgariser des connaissances, mais bel et bien de rendre les citoyens acteurs des savoirs, et donc, en mesure d'agir face aux enjeux d'aujourd'hui et de demain. Ainsi, l'éducation des plus jeunes se voit elle aussi de plus en plus teintée des ambitions de la médiation scientifique, notamment par la participation active des élèves. L'expérimentation, le jeu et la création sont particulièrement adaptés aux enfants ayant des troubles de l'apprentissage.

La rencontre et les échanges avec différents acteurs permettent également de dynamiser les apprentissages. Par exemple, l'art et la science ont toutes les bonnes raisons de se rencontrer en classe ou dans des structures éducatives en général ! Le travail et la restitution artistiques offrent aux plus jeunes la possibilité d'exprimer leur créativité tout en consolidant leurs nouvelles connaissances et compétences, c'est un duo gagnant à chaque fois ! »

Morgane Berger Intervenante nature (Tala Médiation).

Une immersion mémorable dans le Moyen-Âge !

« Mes attentes éducatives ont été parfaitement satisfaites et j'ai moi-même été conquise et captivée par toutes les animations. Elles étaient variées et adaptées aux possibilités des élèves qui n'ont pas été simplement spectateurs "passifs", ils ont manipulé, joué... Cela a rendu les animations vivantes et plus efficaces pour les élèves ».

Flore Aumage, professeure des écoles à Séderon.



LES PROJETS EN IMAGES



1



1



2



2



2

Contre vents et marées, les élèves de Charlotte Navillot et Nadia Roche à Buis-les-Baronnies ont poursuivi leurs découvertes du vivant grâce à leur projet « ça vit à la friche ». C'est Gregory Curiel (Sentes et cimes) et Luce Moreau qui y ont apporté leur concours et leurs compétences.

Les enfants d'Éourres, dans le cadre d'un projet sur l'eau, ont eu la chance de pouvoir remonter « à la source » en allant visiter le Glacier Blanc, dans le massif des Écrins, accompagnés par Mélanie Dastrevigne (les Bayles Abeilles).



3. Les collégiens de cinquième 3 à Nyons, accompagnés par Véronique Bassot (professeure d'arts plastiques) ont pu s'essayer aux teintures naturelles grâce au savoir-faire de Magali Bontoux (L'herbier à couleur).
4. Du côté de Séderon, les plus jeunes de la classe de Flore Aumage ont eu la chance de vivre un projet Moyen-âge grâce aux interventions de Jérémie Diasparra (de « Baronnies au Moyen Âge »).
5. À Saint Ferréol-trente-Pas, les deux classes ont pu agré-
menter leur projet Parc avec un atelier « plantation de
haies » au col de Valouse grâce aux projets « Des enfants
et des arbres » et à l'accueil réservé par l'élèveuse Pru-
nelle Liévault.

AUBRES

UN ARBRE À SA PAUME

En cette fin d'automne 2022, sortie de repérage pour les maternelles d'Aubres, à l'Espace Naturel Sensible des Perdignons. Itinéraire en boucle à travers les ruines du hameau, la forêt, les châtaigniers centenaires.

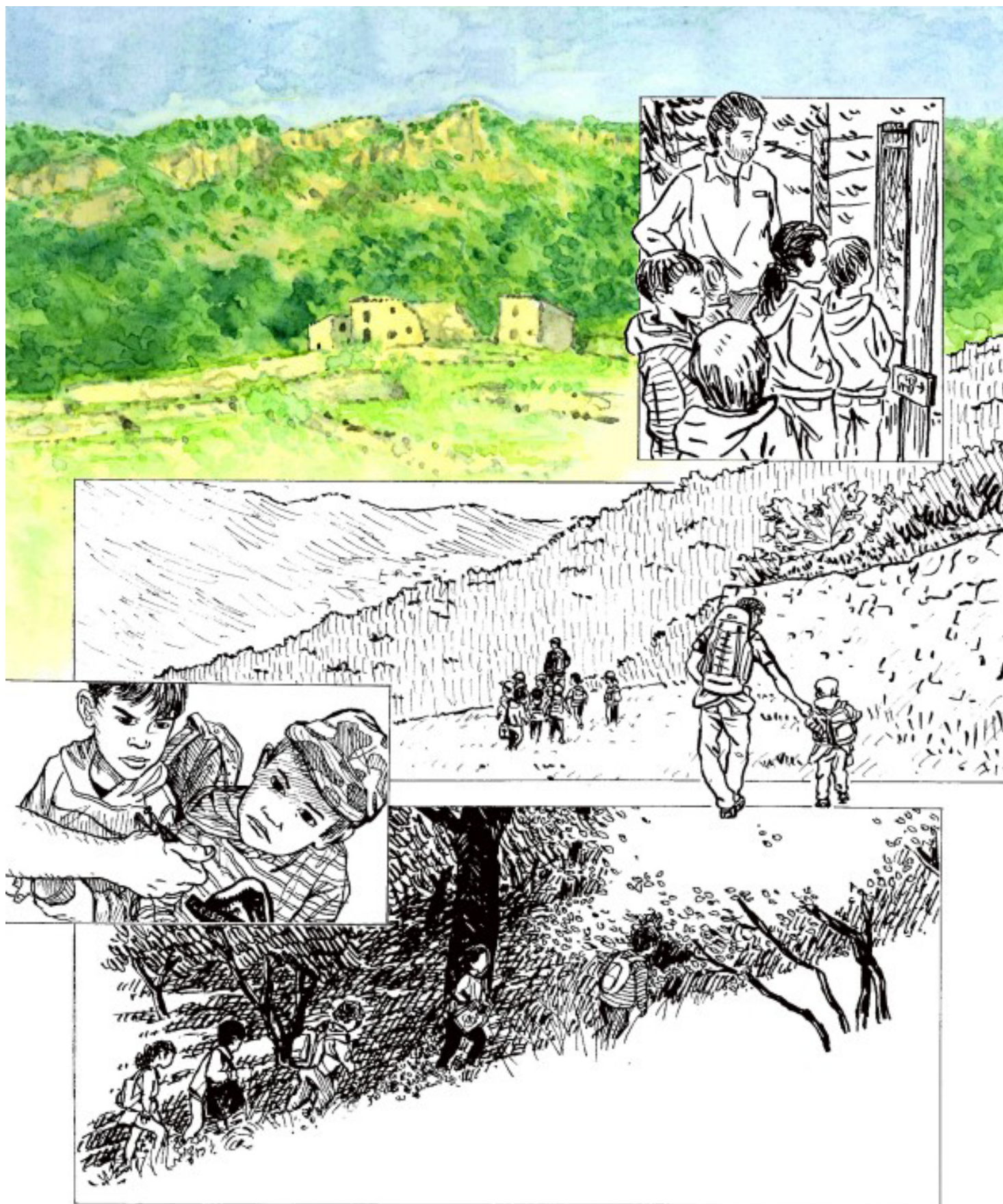
Pique-nique panoramique sur la vallée de l'Eygues avec en fond les crêtes d'Angèle, Miélandre, Cougoir... La matinée est rythmée par des animations autour de l'arbre et des cueillettes d'éléments végétaux ou minéraux.

Une première exploration pour la classe qui découvre et s'émerveille des lieux environnants. Le mouvement et le sensible avant tout, car ce sont des maternelles !

Classe de maternelle d'Antonie Tocqueville
Accompagnée par Samuel Brunier (Escapade)
Projet : « Vers une école du dehors »
Boucle – découverte des Perdignons (Châteauneuf-de-Bordette)

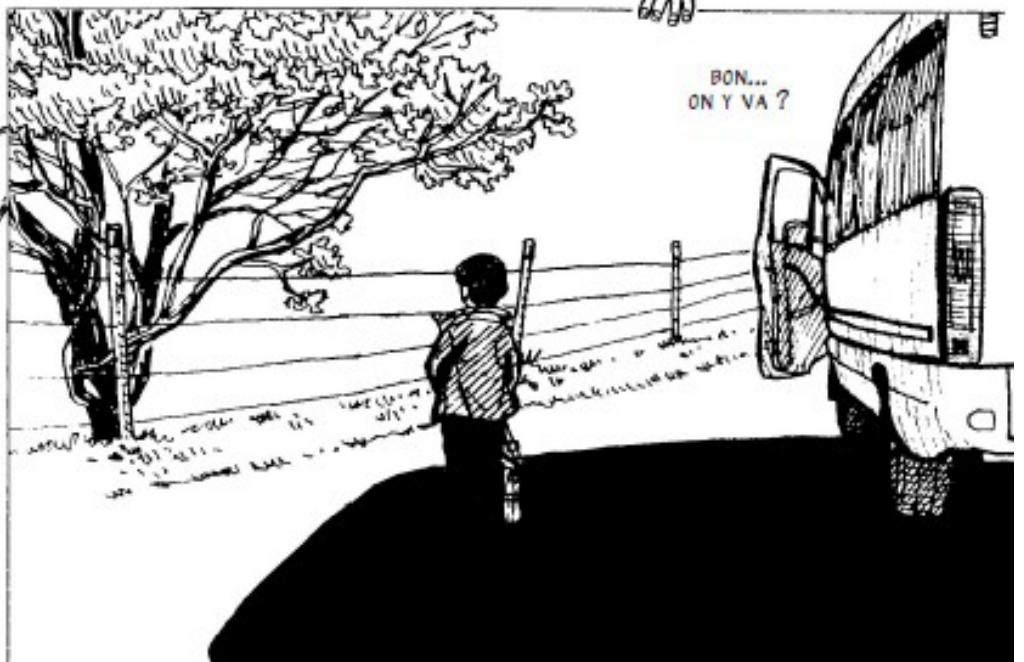
PAR JACOB PASCAL-JENNY







POUSSEZ-VOUS
UN PEU, MOI
AUSSI JE VEUX
TOUCHER !



BON...
ON Y VA ?

A pressed flower specimen is shown against a white background. The flower is pink with a yellow center and five dark spots. It has a long stem with several green leaves and buds. The word "RELIER" is written in large, purple, serif capital letters across the middle of the image.

RELIER

PLANÈTE BARONAUTES À VILLEPERDRIX : UN RÉGAL!

Le rendez-vous annuel des Baronautes faisait cause commune avec la fête des vautours cette année. Direction Villeperdrix pour une vingtaine

d'intervenants avec le souci de partager leurs savoir-faire et l'occasion de se rencontrer.

Convivialité, détente et transmission étaient au rendez-vous. Le public était évidemment plus clairsemé que les éditions précédentes qui avaient eu lieu dans des bourgs plus importants.

L'édition 2027 devrait se tenir du côté de Larnage-Montéglin, on vous y donne rendez-vous!



Nouveauté

BARONAUTES : HUIT NOUVEAUX VENUS!

Le réseau éducatif des Baronnies provençales a le plaisir d'accueillir plusieurs intervenants pédagogiques cette année.

- **Mickaël MARILLER** est accompagnateur en montagne pour **CIM'ENDURANCE**.

et dessinateur.

- **AU TEMPS DU VIVANT**, propose des animations nature sur Buis et les environs (**Victor PLOTTON**).
- **Nicolas BOLDYCH** est **artiste dessinateur** spécialisé dans les paysages.
- **Caroline HENKENS-RAVOUX** propose des ateliers autour du jardin, des fruits et des légumes avec « **LES SERVICES DE CARO** ».
- Enfin, le dernier arrivé propose de se pencher sur les petites bêtes et la vie des sols, c'est **Pierre-Antoine RO-MANET** avec « **HUMUS, LES MICRO-MONDES** ».

Bienvenue à toutes et tous !



LE SMBVL, QU'ES ACO!?



Il s'agit du « Syndicat mixte du Bassin Versant du Lez ». Il a pour mission d'assurer, de soutenir ou de promouvoir toutes les actions visant la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations sur son territoire de compétences, les bassins versants du Lez et du Lauzon. Entre Drôme et Vaucluse, son territoire d'intervention concerne 31 communes, dont 9 sont adhérentes au Parc : Montjoux, Saint-Pantaléon-les-Vignes, la Roche-Saint-Secret-Béconne, Taulignan, Teyssières, Venterol, Vesc, Valréas et Vinsobres.

Depuis 2022, le SMBVL met en œuvre chaque année un programme de sensibilisation des scolaires

et propose ainsi des interventions portant sur les trois thématiques suivantes :

- **Découverte du cours d'eau et de son écosystème** (de la maternelle au cycle 2)
- **Fonctionnement des cours d'eau, ripisylve et habitat durable** (cycle 3)
- **Le risque inondation sur mon territoire de vie** (cycle 3)

Sous maîtrise d'ouvrage SMBVL, ces animations sont réalisées par des éducateurs pédagogiques et/ou des agents du Syndicat du Lez spécialisés dans les actions de sensibilisation à l'environnement et aux enjeux climatiques. À la demi-journée ou à la journée, en classe ou sur le terrain, ces interventions s'intègrent dans le programme de l'éducation nationale et sont proposées gratuitement aux écoles. Certains de ces projets peuvent d'ailleurs s'articuler avec les « projets Parc ».

À titre d'exemple, durant l'année scolaire 2025-2026, les écoles de Taulignan (CE1/CE2) et de Vinsobres (CE1/CE2 et CM1/CM2) ont profité des animations du SMBVL et, depuis 2022, ce sont plus de 2500 élèves qui en ont bénéficié !

UNE LECTURE RAFRAÎCHISSANTE, AU CŒUR DU VIVANT



« Le Piaf », ce n'est pas seulement Vincent, le Baronaute ornithologue de la vallée du Céans, c'est aussi une maison d'édition qui, cette année, vous emmène dans une ambiance arctique et hivernale grâce à la sortie de « L'Harfang », le dernier roman d'H. Morse. À commander aux éditions Le Piaf ou sur le site voir-lepiaf.fr.

Avec cet ouvrage, H.Morse nous entraîne entre taïga et toundra. Par les yeux d'une jeune chasseuse, on chemine dans ces paysages gelés et couverts de neige. Coïncée, prisonnière d'une guerre qui ne la concerne en rien, elle suit sa route avec l'espoir qu'un jour peut-être, elle pourra, comme les animaux qui la font vivre, être enfin libre et maîtresse de son histoire.

Au fil de votre lecture, vous rencontrerez, comme l'héroïne de ce roman, des animaux des écosystèmes arctiques illustrés au crayon par Le Piaf... Vincent nous en partage un extrait en exclusivité !

« Elle s'agenouilla près de la tête de l'animal.

« Pardonne-moi, élan ! pensa-t-elle. Je n'avais pas le droit de te prendre la vie. Mon maître en aurait été outré. Tu avais gagné. Mais si je me trouve aujourd'hui couverte de la "honte du chasseur", c'est que je n'ai pas eu le choix. J'espère que ta prochaine vie sera douce et paisible. Adieu à toi, roi des élans ! »



FÊTONS LA NATURE À BUIS-LES-BARONNIES

Cette année encore, l'association « Les Coquelicots du Ventoux » a fêté la Nature et sa biodiversité. Née en 2018, après l'appel de Fabrice Nicolino demandant l'interdiction de tous les pesticides de synthèse afin de préserver la terre qui est notre bien commun, cette équipe agit localement pour :

- **ALERTER** le grand public sur les méfaits des pesticides de synthèse et de leurs métabolites présents dans l'eau, la terre et l'air;
- **INFORMER** la population sur l'état de la biodiversité territoriale;
- **DÉFENDRE** une agriculture biologique à taille humaine pour répondre aux urgences climatiques, environnementales, et de santé;
- **ORGANISER** des événements, rencontres, conférences, projections de films...;
- **PARTICIPER** aux manifestations des associations partenaires.

Cette fête a débuté le vendredi 23 mai avec de nombreux temps forts : soirée-débat au cinéma le Reg'Art avec le technicien du syndicat de rivière, animation musicale avec Los Baronnitos de « Notes en Bulles », repas partagé.

Le samedi 24 s'est tenu un forum sur la Place du Quinconce autour des usages de l'eau avec de

nombreux ateliers et stands en présence : ateliers vannerie, teintures végétales, présence d'un « bar à eaux » avec dégustation, présentation de jarres d'irrigation. Parmi les stands des partenaires présents, on pouvait rencontrer la Ligue de Protection des Oiseaux, le Plan Climat Air Eau Territorial présenté par la Communauté de communes, l'association « Au temps du vivant », le Naturoptère de Sérignan-du-Comtat et ses balades naturalistes participatives, les passeurs des sentes, le Collectif de soutien aux victimes des pesticides du Sud-Est, etc.

Le stand des Coquelicots du Ventoux permettait de faire connaître les premiers résultats d'inventaires du futur projet d'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) du Menon. Ce dernier a débuté avec l'aide du Syndicat mixte du Parc en 2024-2025 par une enquête sur les chiroptères, puis sur les reptiles de la vallée en collaboration avec l'IUT de Digne.

Enfin, pour clôturer ce beau week-end, le dimanche matin avait lieu une « rencontre au bout du champ » à la Roche-sur-le-Buis, sur l'exploitation maraîchère de Jean-Guy Le Roch.

Une vidéo des moments remarquables de cette fête de la nature en Baronnie est en préparation et en attendant, si vous voulez rejoindre l'association et ainsi mettre en avant ces magnifiques projets, contactez lescoquelicotsduventoux@laposte.net.

RUCHES DE BIODIVERSITÉ : UN PREMIER BILAN ENCOURAGEANT!



Dans le précédent numéro du petit Baronniard [2025 N° 12, pages 58-59] nous évoquions le projet porté par La Ruche de Noé, visant à l'installation de ruches de biodiversité dans le secteur de Nyons. Cette première expérience étant concluante et les résultats très encourageants, elle sera renouvelée en 2027 !

Qu'est-ce que ces ruches ont en commun avec les ruches des apiculteurs ? Eh bien, à part le fait qu'elles visent également à accueillir des abeilles mellifères (les abeilles à miel), leur vocation est tout autre, puisqu'elles n'ont aucun objectif de production. Il s'agit au contraire de leur procurer un habitat providentiel adapté à leurs besoins, à l'écart des zones cultivées et habitées afin qu'elles puissent vivre en liberté sans intervention humaine et progressivement retrouver leur mode de vie sauvage originel.

De récentes études tendent à prouver que le mode de reproduction des abeilles mellifères, exerçant à l'état sauvage une sélection naturelle des individus, les rend plus résilientes face aux agressions de l'environnement et plus résistantes aux agents pathogènes (bactéries, virus, parasites). À la période des essaimages spontanés où des colonies d'abeilles se divisent - généralement d'avril à juin - certaines se mettent en quête d'un nouvel habitat pour s'y développer, et ainsi perpétuer l'espèce d'une saison à l'autre. Malheureusement les habitats naturels se raréfient, et les conditions de développement des insectes pollinisateurs se dégradent : réduction de la ressource florale, excès de pesticides, réchauffement climatique... Les populations de pollinisateurs connaissent un déclin dramatique depuis plusieurs décennies. C'est pour tenter d'y

remédier que l'association « La ruche de Noé » a été créée (n'oublions pas que près de 40 % de l'alimentation humaine dépend de la pollinisation, fruits et légumes) !

Un futur prometteur

Des séquences de ce projet ont été filmées, une courte vidéo sera bientôt disponible en ligne.

À souligner que les efforts ont été récompensés avec l'arrivée spontanée fin juin d'une colonie d'abeilles dans l'une des ruches ! D'autres suivront certainement la saison suivante !

Le projet sera reconduit en 2027, impliquant cette fois de jeunes adultes en recherche d'emploi intéressés par la démarche et désireux de découvrir les métiers du vivant. Les ruches de biodiversité, d'abord confectionnées par eux à l'atelier menuiserie, seront installées en forêt sur d'autres sites proches de Nyons, prêtes à accueillir de nouvelles colonies d'abeilles mellifères sauvages.

Trois étapes pour un projet complet

Au cours de l'hiver, deux bénévoles de La Ruche de Noé ont conçu à l'atelier de menuiserie une première ruche de biodiversité en pin de douglas, une essence réputée résistante dans le temps. De nombreux éléments de bois ont été découpés ensuite, sur la base de ce prototype, afin de préparer le travail d'assemblage d'autres exemplaires.

En mars, pièces de bois, visserie, accessoires et



outillage ont été transportés à l'atelier du lycée Roumanille (Nyons), où des élèves « éco-motivés », soutenus par leur professeur de SVT, ont pu contribuer à ce projet. Guidés par les bénévoles de l'association, lycéennes et lycéens se sont relayés et entraîdés pour assembler les ruches et ont appris à se servir de visseuses, perceuses, cisailles, agrafeuses et autres serre-joints ! Deux demi-journées ont été nécessaires pour confectionner deux nouvelles ruches de biodiversité, prêtes à être installées.

Dernière étape : l'installation en forêt de ces ruches de 38 kg, fixées au tronc d'un arbre à quatre mètres de hauteur. Après un essai technique de la part des adultes, tout était prêt pour confier le travail aux jeunes volontaires. Le samedi 4 avril, quelques élèves se sont initiés à la grimpe d'arbre, sous la houlette de deux spécialistes de la « grimpe d'arbre » : Lisa et Florian (Sous la Cîme, membre des Baronautes).

S'élever le long d'un tronc en toute sécurité n'est pas une mince affaire, et se servir d'outils, de câbles et de vis en étant suspendu nécessite également du cran et de l'attention. Les ruches n° 2 et 3 ont été fixées dans la journée, un grand bravo à tout le monde !





Le Petit Baronnard

Bulletin de liaison des acteurs éducatifs
du Parc naturel régional
des Baronnies provençales

575 route de Nyons, 26510 SAHUNE

Tél. : 04 75 26 79 05

smbp@baronnies-provencales.fr

Votre contact « Éducation au territoire
et à l'environnement » au Syndicat mixte du Parc naturel
régional des Baronnies provençales :
Matthieu MORARD
mmorard@baronnies-provencales.fr
04 75 26 79 03



baronnies-provencales.FR

Crédits :
Réalisation : Parc naturel régional des Baronnies provençales en compagnie des championnats d'Europe de natation et d'athlétisme - The Blaze
- Attili.
Illustrations : Jacob Pascal-Jenny
Photographies : PhrBp (A. Cazé, A. Vernin, T. Brossier, M. Morard, Q. Martinez, A. Matt, A. Dupin, Y. Domange, R. Abel-Colindoz), F. Boulisset, A-L Mesnage,
M. Dastrevigne, L. Harnaud, M. Berger, B. Arcel, F. Aumage, C. Navillot, M. Brus, A. Puig-Rosado, L. Moreau, N. Thamia, Decooker, C. Nemoz, F. Buriel,
V. Roustang, P. Bourguine, S. Batut, S. Bagarre, F. Maurin, Vedrenne, Atelier Pleine Forme, F. Huard, A. Crespo, A. Roy, V. Bassot, M. Guilbert, V. Plotton.
Impression : Imprimerie de Haute-Provence, 2026.

